



« Le conte à l'école »

SOMMAIRE

1. Pourquoi raconter des histoires aux enfants.... et aux adultes ? p 2
2. D'où viennent les contes ? p 4
3. Qu'est-ce qu'un conte ? p 6
4. Typologies des contes p 9
5. Conte et apprentissage de la langue orale p 15
6. Quel corpus de contes à l'école ? p 19
Bibliographies : contes et ouvrages théoriques



« Le conte à l'école »

1. Pourquoi raconter des contes aux enfants... et aux adultes ?

1) POURQUOI?

a) Les effets sur le public

- **Qu'est-ce qui tient en haleine, qui ravit (au sens propre : emporter de force), qui suspend l'auditeur aux lèvres du conteur ? D'où vient cette espèce de volupté, d'extase que l'on peut ressentir dans un auditoire ?**

- On peut penser à la magie irrésistible qui provient de la flûte du joueur d'Hamelin.
- On pense aussi aux pouvoirs des contes évoqués par l'histoire de Shéhérazade dans « les contes des Mille et une nuits » qui échappe à la mort en racontant des contes à son futur bourreau et qui donnera naissance à trois enfants pendant ces mille et une nuits.
- **On peut s'en étonner** à une époque où nous sommes entourés des manifestations d'une technologie galopante à grand renfort d'effets spéciaux (voir les films qu'on propose aux enfants). Mais il semblerait que **nous avons besoin de revenir à la simplicité de l'aube des temps**, aux premiers récits tels qu'ils ont été donnés aux premiers hommes par le **seul artifice de la voix et du corps du conteur**.

b) les raisons

Il semble qu'il y ait

- plus que de l'intérêt pour les péripéties d'un récit imaginaire qui se donne comme tel.
- **une plongée dans un monde** qui serait la terre des origines, là où tout a commencé, la longue histoire de l'humanité, où nous apprenons **ce que nous sommes et d'où nous venons**.

On peut penser aux contes d'Amérique racontés par Henri Gougaud : **Comment se rencontrèrent les hommes et les femmes**. (question : comment entrer en contact avec ce qui est si différent de nous ? - Contes d'Amérique p.55) ou **Comment vieux père et vieille mère firent l'homme** (question : Où se cache la divinité dans l'homme ? - Conte Burkinabé) ou **Les trois clés** (question : quels sont les rôles et les pouvoirs respectifs de l'homme et de la femme ? - Conte afro-américain).

- une plongée dans un monde qui, à travers des personnages, **nous parle de nous**, de l'existence, non de façon directe mais **à travers des images qui font écho**.
- la découverte d'une terre où s'expriment **les craintes, les angoisses** (qui prennent la forme de sorcières ou d'ogres ou de bêtes) mais aussi **les rêves, les idéaux** que nous portons tous en nous. « **Le conte fait écho à des craintes, des désirs, des pulsions, des blessures mais aussi à du savoir et de la conscience** » p147 / Hindenoch
- la rencontre d'un **monde tout d'abord chaotique que le conte va ordonner**, dans lequel **l'homme va apprendre à se reconnaître** dans ce qu'il a de plus intime et entreprendre une clarification de lui-même.

Pour l'enfant, il ouvre les portes d'un monde enchanté

- qui donne de l'essor à son imagination, un monde où tout est possible donc différent du réel
- qui lui donne l'occasion de **concrétiser des angoisses indéterminées** et de les rendre plus maîtrisables (B. Bettelheim) en les projetant sur des personnages malfaisants (ogre, loup, bête, dragon, drac/diable).

- Qui lui permet de **croire en ses capacités et de restaurer son estime de soi** (écart entre ce qu'il voudrait être et la manière dont il se perçoit) : **le plus petit n'est pas le moins intelligent (Tom Pouce, Le petit Poucet), le plus laid porte une beauté intérieure plus essentielle que la beauté extérieure (La belle et la bête, Riquet à la houppe)**
- Où il apprend que **toute faute** (parler « au loup », ouvrir une porte interdite, toucher à un objet interdit -un rouet-) est **passible de punition grave** : la mort, l'endormissement. (**Le Petit Chaperon rouge, Barbe-Bleue, La Belle au bois dormant**) mais qu'il peut **espérer être délivré du sort qu'il attend.**
- Où il apprend aussi que nous **avons tous une quête à mener** :
 - **devenir riche (Le Chat Botté),**
 - **être aimé pour soi (Cendrillon),**
 - **avoir du pouvoir**, mais aussi protéger ceux que nous aimons.
- Il apprend aussi que par son ingéniosité ou l'aide de « bonne fées » (**«Les vilains petits canards » Cyrulnik**), il peut être **maître de son destin et réaliser de grandes choses.**

2) QUAND ?

- Autrefois, au moment où le soir tombe, de l'équinoxe d'automne à l'équinoxe de printemps : le moment du conte est lié au déclin de la lumière, dans le cours d'une journée ou pendant les mois où la lumière décroît en automne et hiver ; **le conte est cette lumière** à laquelle tout le monde aspire qui va **mettre en scène nos angoisses ou nos interrogations et qui va tenter d'y répondre.**
- C'est le moment où les peurs renaissent, liées à l'obscurité, au froid, aux nuits longues, où la lueur de bougies ou l'éclairage qui n'éclaire que le conteur seul devant son drap noir, **nous ramène à l'essentiel, à notre propre questionnement sur l'existence, la nôtre, celle du monde et de l'humanité.**
- **Le conte nous ramènerait à l'essentiel par des chemins détournés**, des fictions où les personnages sans noms jouent pour nous la tragédie ou la comédie de la vie.

On peut évoquer le conte de **Nasrédine Hodja « La lumière » p39** qui cherche ses clés non pas où il les a perdues mais là où il y a de la lumière. (Le conte propose des clés).

- OU ?

Le conteur est souvent associé à l'âtre, la pénombre seulement éclairé par le feu de la cheminée. On se rassemble **autour du conteur et de cette source de lumière.** Le conte va peu à peu éclairer l'**auditoire.**

2. D'où viennent les contes ?

Lire : « La mère des contes » Contes d'Europe, Henri GOUGAUD.

- ◆ L'origine des contes est mal connue et il existe parfois plus de mille versions pour un même conte.
On connaît une **version chinoise de Cendrillon** qui a plus de mille ans ainsi qu'un **Petit**

Chaperon rouge chinois. La version la plus ancienne de **La Belle et la bête** vient de la Grèce antique et a été transmise ensuite par Apulée au II^e siècle de notre ère (cf l'histoire de « Psyché et Cupidon »). Il existe des **Blanche-Neige kabyle et russe**.

- ◆ **Le mot existe depuis 1080.** (computare : énumérer les différentes phases d'un récit). Le terme est ambigu : il désigne des réalités fort différentes : **Contes de Boccace (15^e)**, **contes en vers de La Fontaine (17^e)**, **contes de Perrault (17^e)**, **contes philosophiques de Voltaire (18^e)**, **histoires fantastiques de Maupassant (19^e)**, **contes contemporains**, mais aussi récits racontés lors des veillées.

Le conte appartient à un ensemble de genres littéraires qui ont **en commun d'avoir été transmis oralement de génération en génération**.

- ◆ **Les sources du conte (d'après le site de l'exposition sur le conte de la BNF)**

Depuis que l'homme parle, l'homme raconte. On retrouve les premières traces sur les tablettes de Chaldée (Mésopotamie), en Egypte pharaonique (Conte des deux frères/ papyrus du 13^e siècle avant notre ère), la Grèce, Rome avec les Métamorphoses (ou l'Ane d'or) d'Apulée.

Au XIX^e siècle, on a pensé à une origine indo-européenne des contes. En fait, les motifs des contes sont **UNIVERSELS** : Ils se retrouvent en Arabie dans le « Kalila et Dimna » ou « les contes des Mille et une nuit ».

- ◆ **Origines médiévales et italiennes**

La littérature médiévale et les chansons de geste regorgent de merveilleux : fées et prodiges abondent (Fée Mélusine), on trouve dans le roman Arthurien « Perceforest » la genèse de « La Belle au Bois dormant ». **Le Roman de Renart est l'ancêtre de nos contes d'animaux.**

A la Renaissance, deux initiateurs du genre en ITALIE :

Le conte prend forme dans un récit-cadre emprunté au « Décaméron » de Boccace.

1550 : parution des Favoles (fables/ contes de fées) du Vénitien Staparola.

Pendant la période du carnaval, à Murano, lecture pendant cinq nuits de fables racontées par cinq jeunes filles.

1625 : A Naples, Basile rédige le « Pentamerone ou le Conte des Contes » : récit-cadre de cinq journées pendant lesquelles sont insérées cinquante contes de fées qui présentent tous les ingrédients des contes merveilleux (princes, princesses, fées, ogres, épreuves à surmonter, dénouements heureux).

ORIGINE DES CONTES : Quelques repères chronologiques

EPOQUES DATES	AUTEURS	ŒUVRES
6 ^{ème} s. av JC ? vers 300 av JC	Esop e de Phrygie ? (Grèce)	<i>Fables en prose</i> fixées par Démétrios de Phalère pour agir sur les citoyens
1 ^{er} s. après JC	Phèdre-Horace	<i>Fables d'Esop</i> e adaptées, étoffées, « fines »

	(Rome)	
6 ^{ème} , 8 ^{ème} s.	Bidpai d'Inde Ibnal-Mukaffa (Inde – Perse)	Fables et récits destinés à l'éducation des princes <i>Kalila et Dimna</i> (deux chacals) Ces récits ont été traduits partout.
11 ^{ème} , 12 ^{ème} s.	Anonymes (Perse, Bagdad, Babylone...)	Compilation de contes populaires arabes d'origines diverses <i>Les contes des Mille et une nuit.</i>
Moyen-Age 12 ^{ème} siècle	Marie de France	<i>Fabliaux, contes amusants</i> , instructifs voire satiriques mettant en scène des animaux. Les Isopets, recueils de fables ésoques s'intégrant aux bestiaires.
Fin 12 ^{ème} , 13 ^{ème} s.	Anonymes	<i>Le roman de Renart</i> Recueil de 27 narrations en vers dont les héros sont des animaux. Épopée animalière aux multiples branches. Critique violente de la société féodale, réaction aux romans courtois.
Renaissance italienne 15 ^{ème} , 16 ^{ème} siècle	Boccace (Italie) Staparola (Italie) Basile (Italie) Rabelais	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Décamerone</i> - <i>Piacevoli Notti : Nuits facétieuses</i> - <i>Pentamerone : récit-cadre comprenant 50 contes de fées</i> - <i>Grangousier, Gargantua, Pantagruel</i>, des héros issus du mythe du géant. Récits satiriques burlesques. L'auteur mêle culture savante et culture populaire respectée transmise avec saveur.
17 ^{ème} siècle 1690	«Les dames aux champs Mmes d'Aulnoy, De l'Héritier, De Murat.	<i>Contes de fées, contes de ma mère l'Oye.</i> Les auteurs s'emparent de la matière orale, mobile, et la fixent sur la page. Le conte est installé dans la durée du livre. Perrault use de six contes types, Mme d'Aulnoy de seize. A la parole folklorique se mêlent des motifs puisés chez d'autres auteurs. L'appropriation passe par l'élimination de tous les éléments qui témoigneraient d'une origine populaire. On écrit pour la Cour et ceux qui gravitent autour d'elle..
	Charles Perrault	Perrault, un proche du roi, veut contribuer à rechristianiser les masses. Il faut contrôler leur foi et leur loyalisme. C'est ainsi que les contes merveilleux rutilent de princesses et de fées étincelantes. Les masures et pauvres filles ont presque disparu si ce n'est pour se moquer ou les métamorphoser. Mais la structure narrative est posée. On est loin de l'oralité austère. Dans une langue raffinée, celle de la classe à laquelle ils appartiennent, ces nouveaux conteurs décrivent leurs palais, leur art de vivre. Il n'y a pas de contes d'animaux considérés trop ordinaires.

1699	La Fontaine	<i>Contes et fables versifiés.</i> L'auteur a imité, traduit, adapté, actualisé Esope , Bidpai et autres fabulistes. Il nous dit que la fable est un plaisir. Il observe la Cour et le peuple (sans mépris) et nous donne à lire des récits à l'intrigue vive, rapide. Ses satires sociales et politiques sont parfois féroces, parfois amusées.
18 ^{ème} siècle 1785 - 1788	Le chevalier de Mayer	<i>Le cabinet des fées</i> 41 volumes pour sauver de l'oubli les histoires d'ombre et de lumière rassemblant les textes du 17 ^{ème} siècle, mais aussi des récits de partout. C'est un cabinet de curiosités. Cent ans après Perrault on n'écrit plus de contes merveilleux. De Mayer a été le précurseur des collecteurs du 19 ^{ème} et du 20 ^{ème} siècle.
19 ^{ème} siècle 1812 – 1840	Les Frères Grimm (Allemagne) Andersen (Danemark) Afanassiev (Russie)	<i>Contes d'enfants et du foyer.</i> Collecteurs , ils reprennent certains contes merveilleux, en les adaptant, en les débarrassant du « bazar de fées » et en écrivent d'autres. <i>Contes</i> inspirés de la tradition orale. <i>Contes populaires russes.</i> Œuvre prolifique inspirée de la tradition orale.

D'après « Association nationale des conseillers pédagogiques » – échanges n°42

3. Qu'est-ce qu'un conte ?

- Les textes patrimoniaux, mythes, contes, légendes, fables, épopées, ont **une origine perdue dans la nuit des temps.**
- Ils ont constitué une **première littérature orale et permis d'assurer la transmission culturelle entre les générations.**

- ♦ **Le conte** : On reconnaît le « conte comme étant **un court récit fictif et souvent merveilleux, dont les personnages, généralement non individualisés, vivent des aventures qui se déroulent habituellement dans un temps et un espace indéterminés** ».

Les contes ne se réfèrent à aucune réalité précise et c'est pour cela qu'ils se répandent plus facilement contrairement à la légende.

La plupart des héros de contes, contrairement aux héros mythiques (Hercule, Thésée, Romulus...) n'ont pas de nom propre mais **des surnoms empruntés** par exemple à des objets (**Cendrillon, le Petit Chaperon rouge...**).

Marthe Robert (Roman des origines et origines du roman) explique : « Le Prince charmant a beau naître **sous les auspices les plus favorables à l'acquisition d'un format épique**, jamais il ne devient Oedipe, ni Moïse, ni Judas ; jamais il ne fonde Rome ou l'empire de Cyrus, jamais il n'attache son nom à un lieu sacré, à une action mémorable ou à une quête réussie au bénéfice de la communauté ». **Le héros du conte aspire à « rentrer au plus vite dans le rang en fondant un royaume sans Histoire ».**

Mais la différence entre mythe et conte s'avère beaucoup plus fondamentale que cela : **les aventures des personnages des contes merveilleux**, si elles sont **miraculeuses**, sont aussi toujours présentées de **façon ordinaire, comme pouvant arriver à n'importe qui**. Les faits les plus extraordinaires sont racontés **comme des événements banals**.

❖ **La légende** : le conte est différent de la légende « **qui met en scène des personnages qui sont censés avoir existé et qui se présente comme un récit historique transformé par l'imagination populaire ou l'invention poétique** ».
Les légendes sont localisées, rattachées à un fait historique.

De plus, la légende est, comme le mythe, **objet de croyance** contrairement au conte. **Elle est exemplaire, elle raconte la vie et la mort d'un héros qui nous montre la voie à suivre**. La légende partage donc surtout avec le conte le fait d'être avant **tout un récit à caractère merveilleux**.

Dans La Chanson de Roland par exemple, les Francs sont soutenus par les anges et les Sarrasins par les démons. Dans l'Odysée, le voyage hors du monde fait surgir des monstres...

❖ **Le mythe** : Le conte se distingue du mythe qui est un « **récit chargé de symboles qui raconte l'origine du monde, des hommes, des animaux, des traditions et certaines formes de l'activité humaine** ». C'est un « **récit fabuleux, transmis par la tradition, qui met en scène des êtres incarnant sous une forme symbolique des forces de la nature, des aspects de la condition humaine** ».

▪ Origine des mythes :

Chaque civilisation a eu recours aux mythes, qui sont liés au cosmos, aux cycles de vie, aux phénomènes naturels alors incompréhensibles. Les hommes n'avaient que le visible, le signifiant. Grâce à leur intelligence et à leur imaginaire, ils ont explicité l'invisible qui est devenu signifié.

▪ Significations du Mythe : problème de l'origine de l'Univers et de l'homme. D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Qui sommes-nous ? Le mythe sert à la création d'archétypes auxquels les hommes pourront se référer.

- « On peut dire que le sentiment dominant transmis par le mythe est le suivant : cette histoire est absolument unique ; jamais elle n'aurait pu arriver à quelqu'un d'autre ni ailleurs ; ces événements sont prodigieux, terrifiants et ne pourraient absolument pas s'appliquer à de simples mortels, comme vous et moi. » *B Bettelheim*
- *Psychanalyse des contes de fées*
- Le mythe comme la légende requiert la croyance dans la société où il a cours.
- Quelques grands mythes :
 - **La toison d'or (Grèce)** : mythe de quête de trésor ici matériel.
 - **La quête du Graal (monde celte)**: recherche du vase d'abondance qui nourrit et mais aussi éclaire l'esprit, rend invincible pour conquérir l'immortalité. (cf« **Le livre des merveilles** » 2 tomes, Mythologies, Nathan)

4. Typologies des contes

- On a recensé des milliers de contes et leurs variantes qui ont été classés à la suite des travaux des frères GRIMM par deux chercheurs AARNE(1910) et THOMPSON (1964).

Leur classification sert de référence internationale. Elle permet de classer tous les contes en contes-types (grands sous-ensemble) dans le but, au départ, de découvrir l'origine des contes en comparant

les contes d'une région ou d'un pays à l'autre.

- Elle est reprise et adaptée au domaine français par **Paul Delarue et Marie-Louise Tenèze** dans *Le conte populaire français (Delarue et Tenèze 1998)* : le « catalogue français » qui propose pour chaque conte une version type et donne le schéma détaillé des éléments présents pour ce conte.

Nous ne présentons que quelques-uns de ces sous-ensembles de contes, ceux que nous rencontrons le plus à l'école. Les participants pourront proposer leur conte en fonction de cette typologie.

Présentation de la typologie des contes d'après les travaux de Josiane BRU, ingénieur au centre d'anthropologie de Toulouse

1. Contes d'animaux

Ils constituent un **ensemble relativement clos**.

Ils ne sont jamais liés au surnaturel. Ils sont un compromis entre la réalité de l'animal et la manière dont on le voit.

Les cycles du loup ou du renard sont les plus prolifiques en Europe. (chacal au Moyen-Orient, tigre en Inde)

De ces animaux, domestiques et/ou sauvages, l'un est généralement plus fort, l'autre plus rusé. De là les interférences avec les contes intitulés Contes de l'Ogre (ou du Diable) dupé. Le plus puissant est toujours, floué ou ridiculisé par son adversaire rusé, humain ou animal (renard, oiseau...).

Exemple du conte du partage de la récolte d'un champ cultivé en commun : le plus futé propose de le faire selon un plan vertical, l'un ayant « ce qui pousse au dessus de la terre », l'autre « ce qui pousse dans la terre ». Ainsi la dupe - loup, ogre ou diable - récolte successivement des fanes de pommes de terre et des racines de blé cependant que son associé plus malin obtient pommes de terre et épis.

Bibliographie :

- animal dupé par plus petit que soi : La petite poule rousse, Renart et les jambons, Le lion et le rat.
- animal perdu par sa faim ou sa gourmandise : Renard et les poissons, Le renard, le loup et le fromage.
- Oppositions animal sauvage /domestique : Le loup et les 7 chevreaux, Le chat, le renard et l'andouille ;
- Animaux dans leur abri construit puis attaqué : Les trois petits cochons.

- Les animaux en voyage : Les musiciens de Brême

2. Contes merveilleux

Ce sont avant tout des **histoires entre les membres d'une famille** qui tournent autour de **questions d'identité, de propriété, de pouvoir et de sexualité.**

Elles commencent souvent par

- **une séparation, un abandon** (départ ou abandon d'enfants, mort d'un parent).
- **un manque d'enfants, des enfants rivaux des parents ou des enfants qui mangent le pain de leurs parents.**

Elles s'accompagnent ou d'une **lutte dans la fratrie** ou de la **solidarité à l'intérieur de la fratrie.**

Le départ, la séparation s'accompagnent d'un **appauvrissement, d'humiliation et de déchéance.**

Toutes **ces épreuves qui s'apparentent à une descente** vers l'inconscient sont une nécessité pour que **le héros découvre sa vraie nature et devienne lui-même.**

Cette lutte pour traverser les difficultés de la vie est inévitable

L'enfant a besoin de **recevoir sous forme symbolique des suggestions sur la manière de traiter ces problèmes et de s'acheminer vers la maturité.** (Bettelheim).

De façon générale, les **contes merveilleux retracent des itinéraires.**

Leurs héros, jeunes et démunis_au départ de la maison familiale, franchissent avec l'aide de personnages surnaturels envers lesquels ils se sont montrés compatissants, des épreuves qualifiées à juste titre d'initiatrices marquant les divers moments de passage de l'enfance et de la jeunesse jusqu'à l'adulte accompli.

L'accession à la maturité est représentée par le mariage heureux et la paternité et se double souvent de la cession du pouvoir royal par le père de la princesse conquise.

Quelques contes comme « *Le petit Poucet* » (T.327B) ou « *Chaperon rouge* » (T.333) par exemple ne retracent que le début du parcours puisque les héros, après un premier périple aventureux, retournent vivre auprès de leurs parents.

Mais dans la plupart des contes merveilleux, il importe d'abord de faire sa vie hors du foyer parental, peu importe que l'on devienne honnête soldat, habile médecin ou rusé voleur.

*Nicole Belmont, dans son récent ouvrage sur la *Poétique du conte*, précise qu'il s'agit là de contes à destination des enfants, contrairement à l'ensemble des contes qui s'adressaient à un public adulte (Belmont 1999). **Mais il semblerait qu'il s'adresse davantage à un public adolescent dans lequel nous pouvons retrouver les questionnements que posent les contes.**

Initiatiques, ils montrent la voie, ils disent ce qui doit être, sous forme d'images, sans être didactiques ou moraux. Ils disent des choses inter-dites entre les mots.

* Dans son essai « **Conter un art** », **Michel Hindenoch** précise que pour les conteurs, « il est une sorte de contes qui posent problème, au point que nous y avons renoncé pour notre propre usage pour les réserver aux enfants ».

Ces contes qui étaient réservés exclusivement aux adultes (ou aux adolescents), sont maintenant réservés à l'enfance et même à la petite enfance. Il s'agit des contes merveilleux qui demandent une confiance aveugle, de se laisser prendre, emporter par le récit pour mieux s'y retrouver.

Ces contes disent tout ce qui ne peut se dire ou qui ne doit pas se dire. Tout ce que nous ne savons pas encore ou que nous avons oublié. Tout ce que nous ignorons et **portons pourtant en nous**.

Mais il ne s'agit pas pour les conteurs de « maîtriser » le contenu de ces contes, de donner à écouter ces contes tout en les déchiffrant. Il s'agit plutôt de les faire entendre, pour que **chaque image qui a le pouvoir de nommer l'innommable** éveille quelque chose de profondément enfoui dans l'inconscient collectif.

Voilà pourquoi, il semblerait que **les enfants soient plus capables de recevoir ce genre de contes, même s'ils ne sont pas prêts, même si ces histoires sont plus destinées « à ceux qui ont développé en eux des murailles qui font l'adulte »**.

C'est ce type de contes que les familles, **les enseignants transmettent le plus souvent non sans quelques appréhensions quand ils redécouvrent les frayeurs qu'ils suscitent, les horreurs qu'ils montrent** mais ce sont ceux qui ont été le plus vulgarisés depuis le XVIII^e siècle et qui font partie de notre patrimoine littéraire. Ce sont eux aussi que réclament les enfants.

Bibliographie :

- métamorphoses : La Belle et la Bête, La princesse grenouille, l'oiseau bleu
- envoûtement : Le joueur de flûte de Hamelin
- endormissement : La Belle au bois dormant, Blanche-neige.
- Epous(se) disparu(e) : le roi des corbeaux, le roi des poissons
- Désobéissance : L'oiseau d'ourdi, Barbe Bleue.
- Dons bénéfiques : Les trois oranges, Peau d'âne.
- Voyages, quêtes : les 7 corbeaux, l'oiseau de feu
- Les deux filles (laide/jolie): les fées, Baba Yaga
- Aide surnaturelle : **Le petit Poucet, Jack et le haricot magique, Le Chat Botté, La Reine des neiges.**

Remarque: *Le travers actuel qui consiste à transformer les sorcières en personnages ridicules, les ogres en gentils, les princes et les princesses en personnages grotesques ou niais(dans les contes détournés ou parodiés) , empêchent alors les contes merveilleux de demeurer « les miroirs de notre âme » et de les réduire à des fantaisies pour les enfants et les adultes naïfs.*

3. Contes religieux

Toujours dans l'univers surnaturel, mais se référant à l'imaginaire chrétien, les contes religieux sont **le lieu de la littérature orale où s'expriment les représentations populaires de l'au-delà.**

Le passage essentiel dont ils traitent est celui de la frontière de l'autre monde.

4. Contes-Nouvelles ou contes du destin maîtrisé

5. Contes de l'ogre ou du diable dupé

6. Contes facétieux

**Histoires d'idiot, d'homme stupide dans lesquelles les héros sont des anti-héros :
Le niais - Jean le Sot - est la figure emblématique des contes facétieux.**

(voir contes populaires)

A l'âge où les jeunes gens courtisent et se marient, il n'éprouve aucun attrait pour les filles, ne comprend rien aux consignes qui lui sont données pour leur plaire et ne voit pas l'intérêt qu'il aurait à quitter le giron maternel. Sa mère vieillissante le presse de trouver une épouse. Elle tente de lui en donner le goût en mettant en acte les métaphores de la sexualité, allant jusqu'à placer entre ses propres cuisses un perdreau rôti : « tu en trouveras un tous les jours entre celles de ta femme si tu te maries », lui dit-elle. Mais Jean - resté au stade oral de son développement comme le dit la psychanalyse - se plaint ensuite que celui de sa femme n'est pas même plumé ! Dans les cas où il prend goût au mariage, éveillé par une femme par trop délurée, c'est de façon excessive : il lui enjoint alors de ne pas quitter le lit conjugal...

Au sein même des contes facétieux, les personnages s'opposent : les niais - garçons ou filles - font rire à leurs dépens alors que les dégourdis - fins voleurs ou interlocuteurs rusés - font rire aux dépens de leurs congénères, plus stupides ou socialement supérieurs.

Bibliographie : Cycle de Jean le sot (Contes populaires)

Le vaillant petit tailleur

Epaminondas

Rien du tout (conte du Moyen-Orient)

Sagesses et malices de Nasreddine, le fou qui était sage. (Moyen -Orient)

8. Les contes étiologiques ou contes explicatifs

Les contes étiologiques viennent souvent d'Afrique ou d'Amérique du Sud.

Ils servaient à **expliquer les phénomènes scientifiques**, avant même que la science n'ait pu répondre aux questions.

Leur titre commence souvent par "**pourquoi**" ou par "**comment**".

Ce sont des récits qui **expliquent les origines et le pourquoi des choses en y répondant d'une manière fantaisiste**.

À travers une narration, ils offrent une explication d'un élément de la réalité : phénomène naturel (" Pourquoi la mer est-elle salée? ", particularité d'un animal " Pourquoi la hyène est-elle rayée? ") ou comportement humain "Pourquoi les couples sont-ils ce qu'ils sont ?). Ce sont des textes qui racontent une histoire comme n'importe quel autre conte, mais dont la narration a une visée explicative, soulignée généralement par le titre qui pose le problème, et par la structure du récit qui se démarque du schéma habituel. Ces textes, en effet, partent toujours d'un état initial qui représente un avant - avant que se produise l'événement à l'origine de tel ou tel phénomène. Ensuite, ils racontent (en suivant la progression classique) le déroulement des faits, puis ils s'achèvent par une formule soulignant que l'explication vient d'être fournie " C'est depuis ce temps que..." ou " Depuis ce temps là... ").

Bibliographie : Pourquoi la carapace de la tortue... ?

Histoires comme ça de Rudyard Kipling

Le géant poilu-velu

Les grenouilles vertes.

◆ les contes philosophiques

Le conte philosophique est un récit imaginaire véhiculé par le conte, pour travailler des idées, des concepts à portée philosophique.

L'âge d'or du conte philosophique **est certainement le siècle des lumières sous la plume de Voltaire notamment**.

Ayant une portée critique de la société, le conte philosophique s'inspire du conte traditionnel en lui conférant une réflexion plus profonde sur les grands problèmes philosophiques de l'époque. Par les artifices liés au caractère imaginaire du récit, par exemple, au travers des êtres imaginaires venus d'ailleurs, l'auteur feint de porter un regard objectif sur les hommes, ainsi que le fit Montesquieu dans les *Lettres persanes* pour mieux dénoncer ce qu'il condamne.

Auteur le plus célèbre de contes philosophiques, Voltaire invite le lecteur à prendre conscience de l'imperfection humaine et de l'omniprésence du mal sur la terre Ex : *Candide*

5. Conte et apprentissage de la langue

A partir des travaux d'Anne POPET,

1) Avant-propos

- ◆ **Le conte est d'abord de tradition orale.** Il invite à rencontrer des cultures orales.

Faire la distinction entre :

- le conte que l'on conte
- le conte qu'on lit
- le conte que l'on rencontre dans les albums.

- ◆ **Il est important de conter (on conte de moins en moins dans les classes, dans les familles).**

Il faut croire en la valeur du contage.

L'idée est de permettre aux enfants de se représenter **les personnages du conte, les lieux, les actions par le seul pouvoir des mots.**

L'enseignant par son regard qui est libéré du livre et sa voix entre directement en communication avec l'enfant. Le conte est directement offert à l'enfant.

Le conte est un aussi moment fédérateur qui réunit le groupe classe mais aussi qui relie chaque enfant à une histoire.

- ◆ **Il convient de proposer beaucoup de contes, de créer chez l'enfant une véritable culture du conte qui se passe de tous commentaires, de toutes études.**

- ◆ Travailler sur le conte, **c'est aussi un moyen de s'approprier la langue et de développer l'imaginaire.** Imaginer, ce n'est pas nécessairement inventer. C'est aussi se représenter l'histoire et la voir défiler dans sa tête (à la manière d'un film).

- ◆ **Il faut savoir aussi que le conte oral et le conte écrit sont deux objets différents.** Autrefois, les conteurs ne savaient pas lire et écrire. **Ils mémorisaient les contes sans le support de l'écrit.** Ce qui caractérise le conte oral, c'est à la fois la stabilité et le changement (mémoire et oubli). D'où les versions différentes d'un même conte. Sans oublier que les contes voyageaient également beaucoup.

- ◆ Il faut aussi noter le **rôle des formulettes** dans les contes oraux qui offraient des repères à leur compréhension et à leur mémorisation. De nos jours encore, nous continuons à goûter le charme de leurs sonorités et leur caractère ludique.

Voir à ce sujet la collection « À petits petons » (Didier Jeunesse) à laquelle participent des conteurs.
Exemple : *Trouvé dans un nid ; La bonne bouillie (bibliographie)*

- ◆ **Mais il faut aussi savoir se passer d'images.** L'école est le lieu de l'attention partagée. Il faut choisir une heure propice, un moment où les enfants peuvent être attentifs et adapter la longueur du conte à l'auditoire.

2) Le choix du répertoire

L'enseignant doit se constituer un corpus de contes. (Voir bibliographie)

- Les contes d'animaux

- **Les contes merveilleux** à condition de les conter car ils ont une structure complexe. Exemple donné : *Les trois pêches de mai* (phase initiale, trois séries d'épreuves, phase finale).

- **Les contes à structure répétitive ou randonnée** permettent de développer des capacités d'anticipation.

Les contes à structure répétitive inversée sont intéressants. Ils supposent un travail de **mémorisation**. On peut aussi, en disant ces randonnées, mettre l'accent sur les **connecteurs de temps et les connecteurs logiques** (*puis, alors, mais, etc...*)

- **Les contes étiologiques** tentent d'expliquer le monde de façon poétique. Peuvent en découler des activités de découverte du monde.

Ex : *Pourquoi les poissons vivent dans l'eau*, de Muriel Bloch

Il est important de :

- varier les **structures**
- varier les **pays** (ouverture sur des contes de pays différents)
- alterner **contes traditionnels et contes modernes**.

Il est aussi important de varier les **thématiques**.

Les contes nous parlent de choses graves, sérieuses. Les thèmes abordés sont très forts, jamais anodins, comme par exemple :

- l'engloutissement dans la forêt (*Le petit Poucet*)
- la métamorphose (*Le prince grenouille*)
- l'avalement (*Tom Pouce, Le loup et les sept chevreaux, ...*)
- l'enfermement (*Raiponce* de Grimm)
- la séparation. (*Le Petit Chaperon rouge*)

La littérature, c'est ce qui aide à vivre et à grandir.

Point important : les enfants entendent les contes ensemble. Quand ils entendent *Le petit Poucet*, ils ont peur ensemble, ils luttent ensemble contre la peur de l'abandon qui est en jeu dans le conte.

Mise en réseaux de contes entre eux, de fables et autres récits.

Exemple de croisements.

- *Tom Pouce et le genévrier*, contes de Grimm qui montrent la valeur de la parole.
- *Les sept corbeaux* (Grimm) et *Les cygnes sauvages* (Andersen) qui mettent en évidence la valeur du silence (important).
- *Le petit bonhomme de pain d'épice* (cycle 1) et la légende du Golem (cycle 3).

3) Conter devant la classe : rôle du maître

Créer une ambiance, la pénombre, assis au sol ou en arc de cercle

Respecter l'espace du conteur et l'espace de l'auditoire. Ajouter des bougies.

Créer avec la classe un rituel oral « cric, crac, les oreilles sont là.... », « cric, crac, les oreilles sont parties »... »cric, crac, le conte est dans mon sac.....cric, crac le conte est dans votre sac.

Ne pas accélérer le débit de parole

Le moment le plus propice : le matin et le milieu de l'après-midi

Ne pas réduire le texte à un vocabulaire connu des élèves mais répéter les structures nouvelles ou le lexique nouveau ou aider à la compréhension (ex : le terrier-->la maison des lapins)

Eviter les homophones : il, elle, mais redire le nom du personnages

Ajouter des médias pour créer des surprises : les objets, les marionnettes, les photos, les papiers....

Sur une année, le maître peut s'approprier au moins cinq contes pour les conter à la classe au lieu de les lire.

Comment conter aux enfants ?

- L'auditoire doit pouvoir se représenter les personnages. On ne les décrit pas, mais on donne un détail permettant de caractériser chacun d'eux.

- Les enfants doivent aussi pouvoir se représenter les lieux. On donne à voir

Le conte oral est pour ainsi dire l'ancêtre du cinéma.

Conseils.

- **Faire comme si on avait assisté aux scènes que l'on raconte.** Souvent, le conteur donne un élément qui permet de le croire.

- Apprendre à jouer avec **sa voix**, ce qui demande une certaine préparation.

4) Aider les élèves à s'approprier le conte

Proposer des activités variées :

- **remettre dans l'ordre chronologique** les silhouettes de personnages, les lieux du conte

- dessiner les personnages, réaliser une BD qui reprend les différentes étapes du conte.

- réaliser un **jeu dramatique**

- reprendre les **paroles des personnages**

- établir un plan, un schéma, un parcours qui permet de retrouver les étapes du conte.

Le but est d'amener peu à peu les enfants à raconter sans support.

Exemples d'exploitations

1. *La drôle de maison* (Natha Caputo, Nathan, in *Petites histoires à raconter*)

- autre version : *La moufle, conte populaire russe* (à lire/ Muriel Bloch)

▪ Retrouver l'ordre d'apparition des personnages (silhouettes).

Pour mieux se souvenir de l'entrée en scène successive des personnages, on peut aussi utiliser des instruments de musique. Chaque personnage interprété par un enfant est associé à un instrument ce qui permet à chacun de savoir à quel moment intervenir (quand résonne l'instrument en question).

Après un certain temps, ne plus recourir aux instruments de musique.

▪ Jouer l'histoire (mime ou jeu dramatique).

▪ Mémoriser la formulette « cruchon, cruchette, qui habite dans la cruche ? » (jeux d'intonation).

2. *La Belle au bois dormant* : conte en photos.

▪ Mimer, mettre en scène, photographier.

3. *La drôle de maison*, réaliser une maquette après avoir joué le conte.

▪ Placer la cruche, tracer des chemins.

▪ Raconter ensuite le conte à une autre classe autour de la maquette en la faisant vivre.

▪ À partir de ces questions, inventer ensuite une autre histoire.

4. *Finon Finette*,

▪ représenter le trajet des personnages sur un plan.

6. *Les Fées de Perrault*,

▪ réaliser un schéma pour mettre en valeur la structure en miroir du conte.

6. Proposer un parcours jalonné de questions pour retrouver, par exemple, le déroulement du conte

La boule de cristal de Grimm.

▪ Inventer ensuite une histoire à partir de ces questions.

7. Proposer des contraintes : à partir d'une histoire (*Le petit chaperon rouge*), de quelques mots, de plusieurs phrases connues des élèves, demander de raconter l'histoire avec

-->une expression différente (*Les Schtroumfs*)

-->avec des mots de bébé

-->un conte à l'envers (*Le petit chaperon vert G Solotareff, le petit chaperon rouge Tony Ross,*

Contes à l'envers Philippe Dumas)

-->2 contes mélangés

-->avec des mots d'argot

-->avec des mots anglais

-->en commençant par la fin

8. Avec le corps :

-->en se déplaçant dans la salle, raconter dans sa tête quelques mots ou phrases du petit chaperon rouge.

-->au signal de la maîtresse on s'arrête et on le dit à voix haute

-->au signal de la maîtresse on se rapproche d'un autre élève et on entre en relation en lui disant ses mots ou son texte

-->on prend une percussion et on ajoute l'instrument au texte

-->on ajoute une percussion corporelle

-->à 2 on raconte et montre à l'autre

5) Apprentissage de la langue

Il faut savoir donner la parole aux enfants. La langue est au cœur de tous les apprentissages. On peut distinguer deux types de situations langagières :

- L'échange, le dialogue.

Le langage est un outil pour donner du sens. Le sens se construit au fur et à mesure de la prise de parole (exemple : échanger autour d'un conte).

- La prise de parole devant un groupe pour raconter, expliquer, faire agir.

Il faut alors préparer ce que l'on dira à cette occasion (la langue devient objet d'apprentissage). Ainsi, avant de conter devant un groupe, les élèves doivent s'y exercer.

- Comment aider les élèves à construire leur langage ?

Importance du vocabulaire : Dans les contes, les personnages sont constamment **en train d'agir**. Ils n'existent que par leurs actes. **Les verbes** sont donc très importants.

Il faut aider les enfants à employer un **vocabulaire précis qui donne à voir**.

- Il faut aussi s'attacher à faire **articuler les phrases entre elles** (grammaire de texte) Il faut veiller à la construction de **phrases simples**. Utiliser à bon escient les **pronoms**. **Raconter au présent** pour rendre le récit plus vivant et ne pas avoir à gérer la concordance des temps.

Remarques.

- **Jouer une histoire amène à la reformulation, les enfants mémorisent l'histoire, ensuite ils sont capables de mieux la raconter.**

- On peut aussi utiliser un « **bâton de parole** » pour faire « tourner l'histoire ».

Exemple donné avec *Mahura, la fille qui travaillait trop (conte africain)*. *Ce conte commençant par En ce temps-là, un premier enfant reprend l'expression et raconte. Un deuxième enfant prend le relais ensuite avec : un jour ... Puis, un troisième enfant poursuit en disant : chaque soir ... et ainsi de suite.*

- Pour chaque conte, se donner des **objectifs spécifiques**. Ne pas multiplier les objectifs

- Par le contage, développer également chez l'enfant des compétences « physiques » :

Parler suffisamment fort, bien articuler et bien prononcer, se tenir correctement... I

- Pour développer ces compétences, les enfants peuvent s'entraîner à poser à d'autres des **devinettes ou à dire des « virelangues »** (destinées à faire trébucher la langue).

- Ne pas oublier tous les **jeux d'écriture, les jeux de langue avec les mots**

- <http://ienasse2.edres74.ac-grenoble.fr/spip.php?rubrique90>

6. Bibliographies : Quel corpus de contes à l'école ?

- les contes traditionnels originaux (Perrault, Grimm..) et leurs différentes versions modernes
- les contes du monde entier
- des contes populaires
- des randonnées

- enfin des contes qui appartiennent à toutes les catégories de contes présentées dans ce document

A. Bibliographie : contes

TITRES	NOM de l'AUTEUR	EDITION
Peau d'âne	Perrault /Anne romby	Milan jeunesse
La belle et la bête	JM Le prince de Beaumont /Anne Romby	Milan jeunesse
Les trois plumes	Grimm/ Anne Romby	Milan jeunesse
La Barbe bleue	D'après Perrault/ Dedieu	Seuil jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le petit chaperon rouge ▪ ▪ 		
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Pourquoi la carapace de la tortue... ? ▪ Les trois poissons 	Benjamin Lacombe/ Mimi Bathélémy Cécile Gambini / bernard Chèze	<i>Petit conte du tapis</i> Seuil jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> ▪ La bonne bouillie ▪ La mare aux aveux 	Coline Promeyrat Jihad Darwiche	<i>A petits petons</i> Didier jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Trouvé dans un nid ▪ Din Roa 	Praline Gay-Para Jean Louis le Craver	<i>Escampette</i> Didier jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contes de Grimm – La fille du roi et la grenouille, Les musiciens de la ville de Brême, Hansel et gretel, Le loup et les 7 chevreux, Raiponce, le vaillant petit tailleur... 	D'après Grimm/ Rebecca Dautremer, Judith Gueyfier, Muriel Korba, JF Dumont,	Editions Lito
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le grain de riz ▪ L'ogre gentleman ▪ La chachatatutu et le phénix ▪ Le rat célibataire ▪ Le loukoum à la pistache ▪ L'éventail diabolique 	Alain Gausssel Praline Gay-Para Jean Louis Le Craver Manfeï Obin Catherine Zarcate Muriel Bloch	<i>Paroles de conteurs</i> Mini Syros
La naissance de la nuit et autres contes du monde entier	Judith Gueyfier	Didier jeunesse
Contes russes pour enfants		Gallimard jeunesse
Contes ritournelles	Edith Montelle	Gulf stream éditeur
De bouche à oreille Anthologie de contes populaires français	Geneviève Massignon	José Corti
365 contes pour tous les âges	Muriel Bloch	Gallimard jeunesse
Babayaga	Taï-Marc Le thanh Rébecca Dautremer	Gautier Languereau
Jacques et le haricot magique	Aljoscha Blau	Nord-Sud
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le luthier de Venise ▪ Le peintre et les cygnes sauvages 	Claude Clément Frédéric Clément	Pastel Duculot
La montagne aux chats	Françoise Richard Anne Buguet	Albin Michel Jeunesse
La mort-marraine	Anne Quesemand	Ipomée - Albin Michel
Le petit chaperon rouge	Jean Claverie	Albin Michel Jeunesse

Les trois petits cochons	Jean Claverie	Nord-Sud
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contes des sages qui d'ignorent ▪ Contes des ages d'Afrique ▪ Contes du Tibet ▪ Contes des juifs, des chrétiens et des musulmans 	Marie Faucher	Seuil (collection dirigée par Henri Gougaud)
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Le poil de la moustache du tigre ▪ La danse du loup ▪ La montagne aux trois questions 	Muriel Bloch Patrick Mosconi Béatrice Tanaka/Chen Jiang-Hong	<i>Petits contes de sagesse</i> Albin Michel Jeunesse
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Malice et l'âne qui chie de l'or et autres contes d'Haïti 	Mimi Barthélémy	<i>Paroles de conteurs</i> Syros
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les trois oranges et autres Contes ▪ Bounoume misère et autres contes 	Michel Hindenoch Gigi Bigot	
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Sagesses et malices de Nasréddine, le fou qui était sage. Tomes 1 et 2 ▪ Sagesses et malices de la Chine ancienne ▪ Sagesses et malices de M'Bolo le lièvre d'Afrique 	Jihad Darwiche David B.	Albin Michel
Contes et légendes du Périgord	Michel et Dany Jeury	Nathan
<ul style="list-style-type: none"> ▪ 17 contes d'Espagne ▪ 15 contes de Tunisie ▪ 7 contes du Maroc 	Jean Muzi Carmen Bravo Villasante Tony Barton	Castor poche Flammarion
Contes espagnols, portugais, italiens .(35 titres)		Neuf l'Ecole des loisirs
La sorcière de la rue Mouffetard Contes de la Folie Méricourt	Pierre Gripari	La Table ronde Grasset Jeunesse
L'histoire du chat qui boude (conte randonnée)	Mohamed Did/Merlin	Albin Michel Jeunesse
Le livre des merveilles (2 tomes)		Mythologies Nathan
<ul style="list-style-type: none"> ▪ Contes d'Afrique ▪ Contes des Amériques ▪ Contes d'Europe 	Henri Gougaud.Marc Daniau	Seuil

B. Bibliographie générale et pédagogique

Ce document a été réalisé à partir de la lecture des ouvrages cités ci-dessous.

TITRES	NOM de l'AUTEUR	MAISON d'EDITION
Poétique du conte	Nicole Belmont	Gallimard

La clé des contes	Bernadette Bricout	Le Seuil
Pourquoi faut-il raconter des histoires ?	Bruno de la Salle	Autrement
Conte un art ?	Michel Hindenoch	Tapage de conteurs
Le conteur et l'imaginaire	Pépito Matéo	Edisud
Le conte oriental	Jihad Darwiche	Edisud
Psychanalyse des contes de fées	Bruno Bettelheim	Robert Laffont
Le conte en pédagogie et en rééducation	Jean Marie Gillig	Dunod
D'un soleil à l'autre Contes, légendes et jeux créatifs	Lily Boulay	Armand Colin
Le conte au service de l'apprentissage de la langue	Anne Popet	Retz
Petit Poucet deviendra grand Soigner avec le conte	Pierre Lafforgue	Petite bibliothèque Payot
Former des enfants conteurs	Agnès Chavanon	Hachette édition